



#### *Les conditions de la forme*

Dire du travail d'Hélène Agofroy qu'il est résolument non-formel, c'est dire, bien sûr, qu'il échappe à la facilité du «formalisme». Mais surtout, c'est lui reconnaître que depuis les structures à la géométrie complexe des dernières années 80 comme dans son travail plus récent, depuis le début des années 90, c'est une certaine relation à la forme qui est en jeu: à l'idée de forme, à la constitution de celle-ci dans le travail plastique, à sa reconnaissance, sa lecture par le spectateur. La variété de ses supports ne doit pas tromper, ni la légèreté faite d'économie de moyen et d'effet, ni le vocabulaire volontiers emprunté au jeu d'enfant et au monde des choses pratiques (du jouet à l'éponge, du bonbon à la chaussette). Car plus que souvent avec les propositions d'Hélène Agofroy, la forme se donne comme une manifestation discrète, une apparition fragile et conditionnelle, et jamais comme motif plein. Toujours présente, elle est déductive, faite par ellipse, par différence avec une trame, par débordement ou superposition avec un cache, par un écart de recouvrement, par l'inscription dans une logique de variation dans une série (simultanée, comme avec les moniteurs vidéo, ou processuelle avec les variations de motif), par décomposition

propre au support (*grain* photographique, tramage de l'image reproduite sur le papier journal ou écran télé). De quoi nourrir une esthétique de la forme en manque –sinon de la forme comme manque. Ainsi dans ces deux pièces: *Jambe*, 1992 et *30 minutes pour réaliser de belles images*, 1994. La première est une installation d'ordre pictural, proposant un jeu de variations programmé. Une trame de motifs géométriques de différentes grosseurs est imprimée en noir ou en blanc sur la surface d'un tapis de matière plastique –blanc ou noir selon la face exposée. Juxtaposés comme des tentures armoriées, les panneaux sont occupés par un motif, emblème dérisoire, tantôt en réserve, tantôt isolé sur un fond. Question de simultanéité encore avec la pièce vidéo: sur les écrans, plusieurs chaînes de télévision, au gré des programmes. Et le film, plan fixe d'une demi-heure. L'image est faite de défilement *et* d'immobilité, de la rencontre du mouvement et de la fixité du cache qui fonctionne comme une mire. La forme là encore est fugace, dans l'entre-deux, distancée, et choisie par le seul regardeur.

Christophe Domino